Ruptures, Frictions, Fractures et Évolutions : ces livres qu'il faudrait avoir lus pour mieux comprendre le monde tel qu'il est.

Voici à votre attention pour votre été, une liste de lecture concernant les ruptures économiques, les frictions géopolitiques, les fractures idéologiques et les évolutions technologiques de notre société.

Ces livres ne s'inscrivent pas obligatoirement dans le court terme ou le politiquement correct mais ils ouvrent des champs de réflexion et des angles de vision sur la réalité d'aujourd'hui et de demain.

Ruptures économiques : Ubérisation et Banque centrales

Capitalisme 3.0 : Le dernier livre de Philippe Escande et Sandrine Cassini *« Bienvenue dans le capitalisme 3.0 »* est un voyage dans le nouveau monde numérique. Le futur numérique est à la fois un enfer et un paradis. Après Google, Apple, Facebook et Amazon (GAFA) Uber et booking.com sont entrés dans le quotidien de centaines de millions d'êtres. Chaque chapitre du livre ouvre sur une petite révolution qui promet de tout changer dans les « business models » de nombreuses sociétés…

France 3.0 : Dans ce nouveau livre, *« France 3.0 »*, Christian Saint-Étienne formule des propositions originales pour rétablir la confiance du peuple dans ses élites. La République doit réécrire son contrat social et rénover ses institutions. Il faut casser la défiance entre les dirigeants et le peuple en faisant participer ce dernier à la décision et en l'intéressant aux bénéfices de la prospérité. Nous pouvons passer rapidement d'une France 2.0 en difficulté à une France 3.0 à la pointe du progrès économique, social et culturel, avec plusieurs millions d'emplois à la clé. Notre capacité de rebond dans une « iconomie entrepreneuriale » est réelle. Mais il faut agir vite…

Croissance : Les nouvelles technologies améliorent nos vies mais elles détruisent aussi des emplois sans compensation suffisante par rapport aux pertes, explique Daniel Cohen dans son livre *« Le monde est clos et le désir infini »*. Il faudra apprendre à vivre sans croissance et sans doute renoncer au mythe de la croissance éternelle. En Europe la croissance du PIB est passée de 3% dans les années 70 à 0,5% entre 2001 et 2013.

Banques centrales : Elles nous entrainent dans un engrenage infernal expliquent Patrick Artus et Marie Paule Virard dans leur dernier livre *« La folie des banques centrales »*. Elles s'entêtent dans une fuite en avant où l'on entretient le mythe du crédit qui crée de la valeur. Il faut s'attendre selon eux à ce que les crises deviennent de plus en plus fréquentes et violentes…

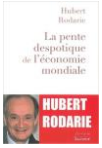
Frictions sociales : une crise de société s'ajoute à une crise économique

Déclin : Robert Frank, professeur émérite à l'Université Panthéon Assas, dans *« La hantise du déclin »*, pointe l'anxiété des français face à la métamorphose de la communauté nationale. Il ajoute que quand la gauche croit pouvoir faire oublier la hausse du chômage en leur vendant la modernisation de la famille ou du code pénal, elle risque d'ajouter une crise de société à une crise économique…

Les résumés des ouvrages cités sont un aperçu succinct, qui n'est ni exhaustif ni forcément exact, de propos d'auteurs représentant différentes opinions sur différents thèmes d'actualité.

MONTPENSIER FINANCE – 58 AVENUE MARCEAU – PARIS VIII – Téléphone : 01 45 05 55 55 – E-mail : info@montpensier.com – Agrément AMF n° GP 97-125

Mensonges économiques : Selon Jean Marc Daniel, professeur d'économie à l'ESCP, depuis 40 ans nos gouvernements successifs ont pratiqué une double tromperie vis-à-vis de leur opinion publique et de leurs partenaires européens. Dans son dernier livre *« Le gâchis français »* il passe en revue ces années de mensonges économiques qui se sont déroulées toujours selon le même scénario : 1/chaque gouvernement veut lutter contre le chômage en ne pratiquant que la redistribution 2/ le dérapage des comptes oblige à corriger la trajectoire, ce qui conduit à davantage de chômage 3/après des élections perdues, le nouveau gouvernement recommence la même chose. A l'égard de l'Europe, la France est dans une impasse qu'elle ne pourra quitter qu'à condition de jouer pleinement le jeu des traités européens qu'elle a suscités, réclamés et signés...



Complexification : Nos sociétés sont menacées des mêmes rigidités que l'URSS d'antan. La complexification des modes d'organisation qui avaient fait le malheur de l'URSS sont à l'œuvre aujourd'hui. C'est ce que pense Hubert Rodarie, assureur dans son livre *« La pente despotique de l'économie mondiale »*. Les élites sont coupées de la base comme l'était à l'époque "la Nomenklatura". Les multiples comités qui peuplent les entreprises et les administrations n'ont rien à envier aux "Soviets"…

Libéralisme : Gérard Minart dans son livre *« Jacques Rueff un libéral français »* rappelle que c'est Jacques Rueff qui a qualifié les déficits publics de gangrène sociale. Il voulait moderniser le libéralisme économique. Il s'agissait de rénover le vieux libéralisme manchestérien du laissez-faire, laissez-passer qui refusait toute intervention de l'Etat dans l'activité économique. Il faut donner aux hommes la liberté sans le désordre et le bien-être sans la servitude tout en réduisant autant qu'il est humainement possible l'inégalité et l'injustice…

Responsabilisation : C'est la première condition pour que la France sorte du chômage de masse. Pour Robin Rivaton auteur de *« La France est prête : Nous avons déjà changé »* le début de la responsabilisation est de reconnaître que la France est le pays où le nombre d'heures de travail annuelles par adulte est le plus faible du monde. C'est ensuite concéder que la précarité mesurée par le nombre de travailleurs pauvres ou de temps partiels subis n'est pas moins forte en France qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni…

Bien commun : Dans son dernier livre *« Économie du bien commun »*, Jean Tirole prix Nobel d'économie décrypte les grands dossiers et livre ses convictions. Face au chômage il faut arrêter les rustines… La réduction de temps de travail est une fausse solution… Face à l'uberisation de l'emploi il faut repenser notre code du travail. L'État doit dépenser moins et mieux…

Argent : Il n'est pas un mal nécessaire mais un bien positif nous explique Pascal Bruckner dans *« La sagesse de l'argent »*. Malheureusement la haine de l'argent est devenue la bande son de la société française. Pour certains, mieux vaut punir les riches que d'enrichir les pauvres. Il vaudrait mieux selon lui se préoccuper beaucoup plus des fanatismes religieux que des diktats de Wall Street…

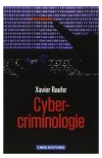
Fractures géopolitiques : complexité des relations avec l'islam / nouvelle donne Européenne

L'Occident aveuglé : Dans son récent essai Marc Ferro, historien, retrace tous les moments où l'on n'a rien vu venir. Dans son livre « *L'aveuglement - Une autre histoire de notre monde* » il montre que l'Occident a toujours pensé que l'islam allait se moderniser. Or selon l'auteur, il faut avoir conscience que l'objectif de l'islamisme est d'islamiser la société moderne…

Les résumés des ouvrages cités sont un aperçu succinct, qui n'est ni exhaustif ni forcément exact, de propos d'auteurs représentant différentes opinions sur différents thèmes d'actualité.

MONTPENSIER FINANCE – 58 AVENUE MARCEAU – PARIS VIII – Téléphone : 01 45 05 55 55 – E-mail : info@montpensier.com – Agrément AMF n° GP 97-125

Italie : Rome a été confrontée à la fin du IVème siècle à un afflux de réfugiés fuyant la guerre. Ses intellectuels et sa classe politique y ont vu l'occasion de présenter cette immigration sous les apparences de la bienfaisance et d'une chance pour l'Empire romain. Dans son livre *« Les derniers jours. La fin de l'Empire romain d'Occident »,* Michel de Jaeghere, avait bien montré qu'ils n'avaient pas mesuré les conséquences pour l'équilibre du monde romain…



Califat : Xavier Raufer, professeur de criminologie au CNAM, à Shanghai et Washington avait bien expliqué dans son livre *« Cyber-criminologie »* que la stratégie de l'état islamique avait changé. Les attentats extérieurs seraient conçus au "Califat" car de nombreux hommes, femmes et enfants ont été entrainés sur le territoire islamique…

Algérie : Le président Bouteflika très malade a miné son pays selon Boualem Sansal, auteur du livre *« 2084 – La fin du monde »*. Le jour de son trépas, écrit-il, tout explosera, l'Algérie disparaitra avec lui, c'est son plan. Il ne veut la laisser ni aux généraux, ni au peuple, ni aux islamistes.

Israël : Plus que tout autre pays, Israël suscite les passions. Pro- et anti- attisent la polémique à coup d'idées reçues. À force de combattre les préjugés des uns et des autres, c'est débattre qui est devenu impossible estime Denis Charbit, politologue et Maitre de Conférence à l'Université Ouverte d'Israël. Dans son livre *« Israël et ses paradoxes »* il essaye de favoriser le retour au débat : exigeant, argumenté, contradictoire, conjuguant les divergences, autorisant les convergences.

Palestine : Pour Henry Laurens, professeur au Collège de France, la question de Palestine s'organise autour d'un diptyque aussi simple que redoutable : guerre probable, paix impossible. Avec le même souci du détail et de l'analyse balancée qui ont établi la notoriété des tomes précédents, Henry Laurens vient de publier le cinquième tome *« La question de Palestine : 1982-2001– La paix impossible »*. La première synthèse historique disponible de cette époque montre les mécanismes complexes du puzzle moyen-oriental, l'évolution des sociétés et le poids si particulier de cette question palestinienne dans les Relations internationales…

Tyrannie européenne : Jacques Sapir, un universitaire de gauche anti-euro, plaide pour l'alliance de tous les souverainistes pour lutter contre la tyrannie européenne. Dans son livre *« Souveraineté, démocratie, laïcité »* il écrit que les grands esprits de gauche ont conspué Bush en Irak en l'accusant de méconnaître les réalités ethniques et religieuses de populations qu'on prétendait convertir à la démocratie. Curieusement, dit-il, ils ignorent ces mêmes réalités lorsqu'il s'agit des populations immigrées en France…

France : Régis Debray ancien révolutionnaire devenu adorateur du Général de Gaulle et croisé de la souveraineté de notre pays, pose la question essentielle dans son dernier livre *« Madame H » :* à partir de quand et de quoi une grande nation comme la France sort de l'histoire ? Les marchés terrorisent les États, les comptables mènent la danse, les gouvernements ne gouvernent plus grand chose. Il pointe les contradictions et les faiblesses de l'Occident face à ses terroristes prêts à assumer le risque de mort. Un homme sans ennemis est un homme sans destin et un pays qui refuse d'en avoir rejoint les bas-côtés de l'histoire…

France-Allemagne : La France doit faire les réformes nécessaires en abandonnant l'idée que la dépense publique est la solution, puisque les nôtres sont les plus élevées d'Europe et que nous y avons les plus mauvais résultats. Telle est la recommandation de Bernard de Montferrand et Jean-Louis Thiériot dans leur livre « *France-Allemagne. L'heure de vérité* » Il faut cesser de parler d'austérité alors que les dépenses publiques représentent 57% de la richesse.

Les résumés des ouvrages cités sont un aperçu succinct, qui n'est ni exhaustif ni forcément exact, de propos d'auteurs représentant différentes opinions sur différents thèmes d'actualité.

MONTPENSIER FINANCE – 58 AVENUE MARCEAU – PARIS VIII – Téléphone : 01 45 05 55 55 – E-mail : info@montpensier.com – Agrément AMF n° GP 97-125

Évolutions technologiques : Les algorithmes et l'intelligence artificielle vont provoquer des ruptures dans tous les secteurs.

Algorithme : Jean Baptiste Rudelle, le fondateur de Criteo explique que l'algorithme est devenu la nouvelle toison d'or de la Net Economie dans son livre *« On m'avait dit que c'était impossible »*. Il montre qu'un Français qui monte une start-up à Palo Alto, c'est aussi incongru pour un américain que si un Albanais montait une maison de couture à Paris dans le huitième arrondissement. Dominique Cardon dans son livre *« A quoi rêvent les algorithmes »* montre que nous fabriquons des calculateurs super puissants mais en retour ils nous construisent. Nos vies sont réglées à l'heure des « big data ». Une foule d'acteurs économiques et publicitaires assoiffés s'active autour de ces machines. Mais c'est maintenant que le citoyen doit se bouger car pour un temps encore ces calculateurs ne régentent pas encore nos vies, mais cela pourrait se produire…

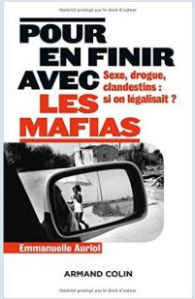
Intelligence artificielle : Marvin Minsky un des pères de l'intelligence artificielle vient de décéder à Boston. Dans son livre tout à fait accessible *« La société de l'esprit »,* il explique les outils d'analyse des réseaux neuronaux artificiels qui connaîtront des développements spectaculaires….

Révolution technologique : Erik Brynjolfsson et Andrew Mc Afee tous deux enseignants au Massachusetts Institute of Technology dans leur livre *« Le deuxième âge de la machine »,* pensent qu'après celui de la vapeur et de l'électricité nous n'en sommes qu'aux prémices d'une révolution dont on commence à peine à percevoir les limites et les conséquences. Les effets les plus marquants seront l'abondance (le niveau de vie va encore beaucoup progresser) et la dispersion (la répartition des revenus sera encore plus déséquilibrée). Nous vivons un « chômage technologique » et une baisse du revenu médian…

Disruption : L'époque est à la disruption, au court-circuit de tous les systèmes sociaux, famille, éducation, droit, savoir, langage. On est au bord d'une rupture du système pense, dans son dernier livre *« Dans la disruption comment ne pas devenir fou ? »,* Bernard Stiegler. Il montre que les nouvelles technologies menacent tous les métiers… La Data Economy parachève le travail.

Grand Prix du livre Éco BFM Business - Montpensier Finance

Montpensier Finance, en partenariat avec BFM Business, a créé un prix récompensant le livre économique de l'année. Ce prix s'inscrit dans une démarche visant à diffuser la science économique auprès d'un large public par une réflexion ouverte. Il s'agit de favoriser l'émergence de jeunes économistes proposant des idées innovantes.



Marchés interdits : Spécialiste des régulations et de l'économie publique, Emmanuelle Auriol souligne, dans son ouvrage *« Pour en finir avec les mafias - Sexe, drogue et clandestins : et si on légalisait ? »*, les effets pervers de la prohibition de certaines activités qui provoque le développement de réseaux de crime organisé. Avec un grand sens de l'éthique et beaucoup de finesse dans l'analyse, elle plaide en faveur d'une réglementation permettant d'encadrer et d'avoir prise sur ces activités, permettant deux effets positifs : éliminer les trafics et organiser un revenu économique pour l'Etat par la taxation.

Les résumés des ouvrages cités sont un aperçu succinct, qui n'est ni exhaustif ni forcément exact, de propos d'auteurs représentant différentes opinions sur différents thèmes d'actualité.

MONTPENSIER FINANCE – 58 AVENUE MARCEAU – PARIS VIII – Téléphone : 01 45 05 55 55 – E-mail : info@montpensier.com – Agrément AMF n° GP 97-125